

Mid-America, XXXIII, 1 (Chicago, Janvier 1951) : 3-42. Jean Delanglez, “Cadillac's Last Year”

Lilianne Rinfret

Volume 4, Number 4, mars 1951

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/801677ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/801677ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Rinfret, L. (1951). Review of [*Mid-America*, XXXIII, 1 (Chicago, Janvier 1951) : 3-42. Jean Delanglez, “Cadillac's Last Year”]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 4(4), 590–590. <https://doi.org/10.7202/801677ar>

REVUES DES REVUES

Mid-America, XXXIII, 1 (Chicago, Janvier 1951): 3-42. Jean Delanglez, "Cadillac's Last Year."

Un ouvrage du Père Jean Delanglez, S.J., sur Cadillac, devait inaugurer les presses de l'Université des Jésuites, à Détroit. La mort prématurée de l'historien ne nous prive pas toutefois de la substance de son livre. Depuis 1944, il en avait fait paraître presque tous les chapitres dans *Mid-America*. En voici les dernières pages dans le numéro de janvier. L'article se subdivise en trois parties: I, "La Débâcle de Détroit"; II, "Le Fiasco de la Louisiane"; III, "Les Dernières Années en France."

L'épisode de Détroit ne manque pas de saveur. On procède à l'inventaire des biens meubles et immeubles, inventaire qui est un modèle du genre et dévoile mieux que tout autre document l'intimité, le quotidien, les petits côtés d'une figure historique.

Cadillac prend toutes sortes de mesures dilatoires pour garder le commandement de ce poste. Nommé gouverneur de la Louisiane en 1710, il ne se rend dans la province française qu'en 1713. Il y a flairé de gros profits à faire, grâce au monopole qu'Antoine Crozat vient de mettre sur pied. Mais le financier, mécontent de son agent, exige son remplacement quatre ans plus tard.

De retour en France, l'aventurier recourt de nouveau à toutes sortes d'expédients pour soutirer de l'argent. Il met de l'avant sa nombreuse progéniture, réclame des traitements qu'il n'a jamais mérités ni gagnés, fait valoir des droits sur l'ancienne propriété de Détroit.

"Nous ne savons pas à quoi Cadillac avait été mêlé avant son arrivée en Amérique, mais il est clair qu'il était très attentif à garder son passé secret." L'auteur juge que sa seule contribution au développement du continent fut l'*alias* Cadillac qu'une grande industrie devait rendre plus tard fameux. Il se demande pourquoi la cour de France a toléré un tel homme à son emploi. Antoine Laumet, petit parvenu et grand intrigant, n'est pas sympathique.

Le Père J.-V. Jacobsen a dressé la bibliographie sur laquelle s'appuient les chapitres publiés dans la revue qu'il dirige si brillamment.

Lilianne RINFRET

N.B. Prière de renouveler votre abonnement, après réception de ce numéro de la Revue. Et prière de nous adresser, le plus tôt possible, l'abonnement de soutien, (\$5.00).